

Une "divine surprise" que Charles Maurras n'avait pas prévue

Monsieur Guy Mollet et sa politique, ses qualités, son énergie, constituent un phénomène aussi heureux que stupéfiant. Ce n'est ni le régime, ni les partis, ni le Parti Socialiste qui ont fait de Guy Mollet, Lacoste et Lejeune ce qu'ils sont. Ce sont les vertus propres de ces hommes, placés dans des circonstances exceptionnelles, qui en ont fait des accidents providentiels.

(Le Capital, journal financier quotidien, n° 141-156.)

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (TROTSKYSTE)
REDACTION ADMINISTRATION
5, rue de Cheronne, Paris IX<sup>e</sup> — Métro BASTILLE

SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE
BONNEMENTS: 1 an: 500 Fr., 6 mois: 300 Fr., 3 mois: 150 Fr.
Etranger: 1 an: 700 Fr., 6 mois: 400 Fr., 3 mois: 200 Fr.
C.C.P. n° 21 Paris, Edition et Librairie N° 32-01 Paris

La grève? Pas de ségrégation raciste!

L'Action avec les Sans-Logis de l'agglomération parisienne nous prie d'insérer:

Un immeuble vétuste, sis 3, rue du Poir à Colombes (Seine), menaçait de s'écrouler, la municipalité prit la décision de le faire évacuer jeudi 10 janvier à 2 heures du matin. Trois familles se trouvèrent sans toit.

Une famille fut recueillie immédiatement et un abrî promis à la seconde pour le lendemain.

Quant à la troisième, la municipalité, en la personne du maire, refusa de la presser en charge. Il s'agissait d'un foyer nord-africain, dont la jeune femme attend un bébé très prochainement.

Malgré l'insistance du Comité d'Action avec les Sans-Logis de Colombes, aucune solution n'est intervenue. Le premier magistrat de la commune répondant par des injures aux demandes du comité.

Depuis ce matin, militants et militants du Comité d'Action avec les Sans-Logis occupent les locaux menaçants. Ils sont destinés à accueillir les lieux que l'urgence solution satisfaisante aura mis fin au scandale de cette éviction.

Paris, ce vendredi 11 janvier 1957.

TOUS LES VENDREDIS LA VÉRITÉ EST DANS LES KIOSQUES

Renseignements pris auprès de l'AS.L.A.P. l'occupation des locaux municipaux a duré 48 heures. La majorité du conseil municipal s'est abstenue, mais n'a fait aucune proposition concrète, alors qu'il existe l'avenue Henri-Barbusse, un immeuble mesurés à prendre.

Le Comité d'Action avec les Sans-Logis de Colombes a été créé. Les colons algériens ne veulent pas s'organiser dans les centres syndicaux métropolitains (C.C.P. ou P.O.) qui refusent en fait de prendre la défense effective, que ce soit en Algérie ou en France, de ces couches les plus exploitées du prolétariat, qui sont les travailleurs algériens. C'est dans ces conditions que l'U.S.T.A. a été créée. Les colons algériens français s'entendent sur les obstacles possibles devant l'U.S.T.A. En Algérie, les colons algériens français se succèdent, la répression se voit contre les responsables syndicaux. La C.C.P. est même d'efforce par tous les moyens d'empêcher les travailleurs algériens de s'organiser dans l'U.S.T.A. Il s'agit de la conception des syndicalistes français de toutes tendances d'adherer la Centrale algérienne des travailleurs dans son combat.

UNE REUNION DE LA C. A. DE LA FEDERATION DE FRANCE DE L'U.S.T.A.

Nous publions ci-dessous un communiqué de l'U.S.T.A. L'Union des Syndicats des Travailleurs Algériens vient de clore ses travaux, qui ont eu lieu à Paris les 7, 8 et 9 janvier 1957.

Pendant les travaux, la Commission administrative a souligné l'importance que prend actuellement notre Fédération, par une progression satisfaisante et l'enthousiasme que nous rencontrons auprès de tous les travailleurs algériens en France.

Cette réunion a été réalisée par la présence de deux secrétaires de notre Centrale d'Algérie.

Les différents problèmes concernant nos organisations de travailleurs algériens furent traités et discutés par les membres.

A cette fin, un programme d'ensemble fut établi pour l'année en cours, en ce qui concerne l'activité économique, sociale et revendicative de notre Fédération.

Une délégation de l'U.S.T.A. assista à la conférence régionale africaine qui fut tenue à Accra (Côte d'Ivoire) du 14 au 18 janvier 1957.

La création d'un bulletin fut décidée, qui aura pour titre « Le Syndicalisme », et qui paraîtra mensuellement.

La question de l'unité fut l'essentiel de la discussion, et l'action dans l'unité fut soulignée. Les autres syndicats, tous en sauvegardant notre indépendance, et l'intérêt des travailleurs dans le cours strictement syndical.

Conformément à ses statuts, la Commission administrative a mis à l'ordre du jour l'élargissement, le renforcement de notre Fédération par le recrutement et la mise en place d'une structure pour un syndicalisme libre.

Les ouvriers de Barcelone boycottent les transports et brûlent le portrait de Franco

UNE courte dépêche d'agence, placée dans un coin sans relief d'une page inférieure d'un quotidien, nous apprend que une fois de plus, le peuple espagnol est en train de manifester son insupportable opposition au régime de Franco.

En effet, des troubles ont éclaté cette semaine à Barcelone, où la situation continue à être très tendue. Les étudiants ont organisé des manifestations qui les ont mis aux prises avec la police franquiste. Les manifestants ont parcouru le centre de la ville en signe de protestation contre le coût de la vie et en par-

ticulier contre l'augmentation des tarifs des transports publics. Attaqués par les forces d'ordre, les étudiants se sont retranchés dans l'Université, où ils ont bombardé avec des pierres et des briques les voitures et les tramways qui passaient.

En même temps le public manifestait son mécontentement d'une manière moins violente mais aussi efficace: l'abstention totale d'utiliser les tramways. Ainsi, on a pu voir de longues files de ces véhicules circuler entièrement vides, sous le regard narquois des passants qui n'ont pas oublié que cette protestation passive leur a déjà permis, il y a quelques années, d'obtenir une victoire rétrospective sur leurs bourreaux. Car, rappelons-le, ce fut par un débruit pareil que se déclencha la grève générale de 1951, qui paralysa pendant trois jours toutes les activités de la capitale catalane et qui fut suivie par plus de 400.000 ouvriers.

Dans les circonstances particulièrement difficiles que traverse le régime franquiste, miné par des graves dissensions internes et affaibli par la situation économique qui est la plus mauvaise depuis son existence, ces mouvements revêtent une importance qui n'échappe pas au fascisme espagnol, qui n'hésite pas, une fois de plus, à se servir de tous ses instruments de répression pour tenter d'étouffer rapidement toute manifestation populaire.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que les étudiants de Barcelone viennent d'organiser une grande manifestation sur la place de Catalogne, au cours de laquelle ils ont brûlé les portraits de Franco et de Primo de Rivera.

Le résultat du premier tour de l'élection dans le premier secteur de la Seine appelé un certain nombre de renseignements.

1° Le pourcentage d'abstentions (41,7 %) est inférieur à celui de la précédente élection partielle qui avait eu lieu en décembre 1952 dans le même secteur. Très élevé pourtant, il représente environ 240.000 électeurs qui ne se sont pas déplacés le 13 janvier.

Les différents partis ne souffrent pas également de la perte de voix. Si l'on compare les résultats qu'ils obtiennent aux résultats des élections générales du 2 janvier, les candidats de droite (Tardieu, Souhrian et dans un certain mesure le candidat M.R.P. Bayon) totalisent environ 150.000 suffrages. En 1956 ils avaient rassemblé quelque 130.000 voix (100.000 seulement au premier tour de 1952).

Les candidats de gauche (Mireille Orsini, Stéfannaggi, Claude Bourdet) rassemblent 70.000 suffrages, contre 63.000 en 1956 et 54.000 en 1952.

Enfin Moutonnet, qui avait obtenu 63.000 suffrages en 1952, tandis qu'un grand nombre de jeunes électeurs ont été inscrits depuis cette date sur les listes).

On peut en outre à coup sûr que les abstentions ont été beaucoup plus nombreuses à gauche qu'à droite, et que dans cette « gauche » gagnée par beaucoup plus nombreuses dans le secteur P.C.F. que dans le secteur P.S. Radicaux.

2° Dans cette fraction « gauche » de l'électorat, les déplacements de voix ne manquent pas d'intérêt. Le grand perdant, tant au premier tour que P.C.F., le candidat mendésiste qui tombe de 17,5 % des voix en 1956 à 10,5 % en 1957.

Le candidat de gauche qui a gagné le plus de voix est Claude Bourdet, qui passe de 11,5 % à 15,5 %.

Or, en janvier 1957, c'est le problème essentiel pour tous ceux qui aspirent sincèrement à un profond changement de la situation politique. C'est dans cette optique que la situation que nous venons de décrire nous paraît correspondre à l'idéal communiste; à la volonté de changer de régime.

Parce que, également, le terrain électoral et parlementaire ne leur semble pas être le terrain réel où peut s'opérer un redressement du mouvement ouvrier, un renouvellement du courant socialiste révolutionnaire en France.

Or, en janvier 1957, c'est le problème essentiel pour tous ceux qui aspirent sincèrement à un profond changement de la situation politique. C'est dans cette optique que la situation que nous venons de décrire nous paraît correspondre à l'idéal communiste; à la volonté de changer de régime.

Parce que, également, le terrain électoral et parlementaire ne leur semble pas être le terrain réel où peut s'opérer un redressement du mouvement ouvrier, un renouvellement du courant socialiste révolutionnaire en France.

Or, en janvier 1957, c'est le problème essentiel pour tous ceux qui aspirent sincèrement à un profond changement de la situation politique. C'est dans cette optique que la situation que nous venons de décrire nous paraît correspondre à l'idéal communiste; à la volonté de changer de régime.

Parce que, également, le terrain électoral et parlementaire ne leur semble pas être le terrain réel où peut s'opérer un redressement du mouvement ouvrier, un renouvellement du courant socialiste révolutionnaire en France.

Or, en janvier 1957, c'est le problème essentiel pour tous ceux qui aspirent sincèrement à un profond changement de la situation politique. C'est dans cette optique que la situation que nous venons de décrire nous paraît correspondre à l'idéal communiste; à la volonté de changer de régime.

Parce que, également, le terrain électoral et parlementaire ne leur semble pas être le terrain réel où peut s'opérer un redressement du mouvement ouvrier, un renouvellement du courant socialiste révolutionnaire en France.

Or, en janvier 1957, c'est le problème essentiel pour tous ceux qui aspirent sincèrement à un profond changement de la situation politique. C'est dans cette optique que la situation que nous venons de décrire nous paraît correspondre à l'idéal communiste; à la volonté de changer de régime.

Parce que, également, le terrain électoral et parlementaire ne leur semble pas être le terrain réel où peut s'opérer un redressement du mouvement ouvrier, un renouvellement du courant socialiste révolutionnaire en France.

Or, en janvier 1957, c'est le problème essentiel pour tous ceux qui aspirent sincèrement à un profond changement de la situation politique. C'est dans cette optique que la situation que nous venons de décrire nous paraît correspondre à l'idéal communiste; à la volonté de changer de régime.

Le P.C.F. conserve sa clientèle, malgré la politique de M. Mollet et Claude Bourdet semble bien avoir peu mérité sur lui. Ses voix, comme celles de ses adversaires, ont été gagnées (32,6 % d'un côté, 47 % de l'autre) viennent de ce fond d'électeurs de gauche et qui refusent leur confiance aux grands partis. Le chiffre de voix très réduit obtenu par Pierre Lacroix est honorable, mais il est le déplacement des voix qui, en d'autres époques, ont pu se porter sur un candidat ouvrier et trotskyste vers Hervé ou Bourdet.

Sans doute, certains des affrages recueillis par ces derniers viennent de l'électorat habituel du P.C.F. Ils restent majoritairement en nombre restreint. Le résultat obtenu par le Nouveau groupe est honorable, mais il ne semble guère correspondre à une brèche dans l'électorat communiste. Bourdet vraisemblablement a rassemblé des voix qui, pour une partie moins importante, ont été portées sur la liste Moutonnet (3).

Cela signifie que les 60.000 voix perdues par le P.C.F. entre 1956 et 1957 ne sont que des voix temporaires par l'abstention Le P.C.F. est avec le parti radical (mais la situation de celui-ci est très différente) le parti qui a obtenu le plus de voix en 1957, le seul parti dont le chiffre de voix ne soit pas en baisse par rapport à la précédente élection partielle.

L'élection du 13 janvier confirme, en définitive, d'une part que la politique du P.C.F. durant l'année écoulée, et de l'autre, que les moyens spéciaux (rien des Russes en Hongrie) a profondément troublé l'opinion communiste. Ce qui est très intéressant, c'est que ce sont de voter P.C.F. dans leur majorité, se réfugièrent dans l'abstention.

En tout état de cause, l'interprétation des résultats électoraux données par la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs qui ont voté pour le P.C.F. ont voté pour la grande presse, d'après laquelle les électeurs auraient manifesté leur approbation de la politique de Guy Mollet, et particulièrement leur accord avec la guerre d'Algérie, est en réalité exacte. Les électeurs

